



Conseil économique et social

Distr. générale
18 décembre 2007
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-deuxième session

25 février-7 mars 2008

Point 3 a) i) de l'ordre du jour provisoire*

**Suivi de la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et de la session extraordinaire
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes
en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement
et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs
stratégiques et mesures à prendre dans les domaines
critiques et nouvelles mesures et initiatives :
financement de la promotion de l'égalité des sexes
et de l'autonomisation des femmes**

Déclaration présentée par l'Associazione Comunita Papa Giovanni XXIII, une organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu le texte de la déclaration ci-après, qui est distribué en application des paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* E/CN.6/2008/1.



Déclaration

Fondée en Italie par le père Oreste Benzi, l'Associazione Comunita Papa Giovanni XXIII (APG23) est active depuis 1972. Cette association est une communauté catholique dont les membres ont choisi de partager leur vie avec les personnes délaissées et opprimées par la société. L'APG23 lutte contre l'injustice par le partage et en vivant aux côtés des pauvres et de ceux qui ont été abandonnés. Son siège est en Italie, mais elle est active dans le monde entier.

Le projet « Rainbow » : étude d'un cas et d'une expérience réussie de financement de la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes

Rôle du microfinancement dans la lutte contre la pandémie de VIH/sida en Zambie

La pauvreté et le VIH/sida créent un cercle vicieux. La pauvreté expose au VIH/sida, qui, lui, mène à la pauvreté. Malheureusement, les interventions des communautés nationale et internationale ne progressent pas aussi vite que le désespoir et la désespérance des personnes démunies, en particulier les femmes, qui doivent affronter la pandémie.

La Zambie est l'un des pays d'Afrique subsaharienne les plus gravement touchés par la pandémie de VIH/sida. Depuis le début des années 90, le taux de prévalence du virus chez les personnes âgées de 15 à 49 ans y est d'environ 20%. La pandémie de VIH/sida a eu un impact considérable sur l'économie zambienne. La prévalence du virus chez les adultes signifie que c'est le groupe le plus productif et économiquement actif de la population pauvre qui est touché.

Une conséquence supplémentaire de la pandémie de VIH/sida est l'augmentation continue du nombre de veuves et d'enfants qu'elle frappe de différentes manières. Des enfants vivent avec des parents ou des membres de la famille malades, deviennent orphelins par suite du décès de l'un ou de leurs deux parents, et des veuves et des enfants sont eux-mêmes séropositifs. S'il a toujours existé un solide système de prise en charge familiale en Zambie, le mécanisme traditionnel de la famille élargie a été mis à rude épreuve au milieu des années 90 avec le début du « problème des orphelins ». Les familles doivent payer les services d'éducation et de santé, ce qui crée une charge financière de plus dans leur situation de pauvreté. Avec l'aggravation du niveau de pauvreté, l'accès à l'éducation et aux soins de santé devient un luxe inabordable pour certaines familles plutôt qu'un droit fondamental universel.

Le projet « Rainbow » est un plan stratégique et un modèle d'assistance à grande échelle visant à aider de nombreux orphelins et enfants en difficulté en les maintenant au sein de la famille élargie.

Buts :

- Atteindre et aider un grand nombre d'enfants;
- Faire en sorte que ces enfants puissent continuer de vivre dans une famille avec laquelle ils ont ou non des liens de parenté;
- Faire prendre conscience au reste du pays de cette situation d'urgence d'humanitaire.

Instruments :

- Créer un lien entre les organisations participant au projet afin qu'elles travaillent ensemble.

Groupes de sensibilisation (programme de microcrédit)

Le microfinancement et le modèle d'aide « Rainbow »

Dans cette situation d'urgence, le microfinancement peut être un puissant outil pour faire face aux conséquences à court terme de la pandémie de VIH/sida et éliminer les causes de la pauvreté à moyen et à long terme. Le modèle d'aide « Rainbow » se concentre à la fois sur les besoins à court et à moyen terme et à long terme, en utilisant le microfinancement dans le cadre d'une approche pluridimensionnelle visant à régler les problèmes rencontrés par les femmes et les enfants devenus respectivement veuves et orphelins à cause du sida.

L'objectif du projet « Rainbow » est de faire en sorte que les enfants restent dans des familles, avec lesquelles ils peuvent avoir ou non des liens de parenté, en mobilisant la communauté et en créant des réseaux avec les différentes organisations déjà présentes sur le terrain.

Il s'agit d'un modèle de projet entrepris à l'échelon local, en coordination avec plus de 40 organisations zambiennes locales, afin de fournir des solutions aux différents problèmes que rencontrent les orphelins du sida dans leur vie quotidienne.

Le mot d'ordre suivi dans le cadre de ce projet est de non pas faire la charité, mais la justice. Investir dans le capital humain est une manière très efficace d'encourager la croissance et le développement. Les orphelins ne sont pas considérés comme un « problème » économique et social mais comme les adultes de demain dans une société en voie de disparition, qu'il faut reconstruire au plus tôt. Le modèle « Rainbow » vise à sauvegarder la culture locale et à rendre aux intéressés, et d'abord aux femmes, la possibilité de jouer un rôle de premier plan dans leur propre développement.

Le programme de microcrédit du projet « Rainbow » s'appuie sur des « groupes de sensibilisation », qui sont des groupes d'appui ouverts aux familles défavorisées ayant en charge des orphelins ou des enfants en situation de vulnérabilité. En général, les tuteurs sont des femmes – veuves, tantes, jeunes femmes ou grands-mères – qui se retrouvent seules avec un grand nombre d'enfants à charge, auxquels elles sont ou non apparentées.

Dans ces groupes, les tuteurs peuvent discuter des problèmes psychologiques de ces enfants qui ont perdu leurs parents, ainsi que de leurs propres problèmes de chef de famille. La plupart des familles ont besoin d'une aide alimentaire, scolaire et sanitaire mais le véritable enjeu est d'éviter le « syndrome de la dépendance ». Pour cette raison, le projet « Rainbow » a créé un programme de microcrédit agricole suivant une stratégie à deux volets qui vise à établir un équilibre entre les besoins à court terme et la durabilité à long terme.

La meilleure manière d'obtenir une amélioration sensible des conditions de vie dans les foyers des zones rurales et périurbaines est de faciliter l'épargne, de faire le nécessaire pour que ces foyers puissent réaliser les emprunts nécessaires et de les

former à des techniques élémentaires dans les domaines de l'agriculture et de la gestion.

Buts/objectifs

- Augmenter la production de maïs, de haricots et d'arachides chez les bénéficiaires;
- Atténuer le syndrome de dépendance dans les familles vulnérables;
- Réduire l'exode rural;
- Améliorer les moyens de subsistance des petits agriculteurs;
- Augmenter le nombre d'enfants scolarisés;
- Développer l'indépendance et la confiance en soi;
- Faire en sorte que les bénéficiaires continuent de subvenir à leurs propres besoins une fois que l'organisation aura cessé de les aider.

Premier volet

- Chaque centre « Rainbow » fournit une aide à 20 familles défavorisées, qui y reçoivent une formation aux techniques agricoles et de gestion élémentaires pendant 10 jours;
- Chaque famille reçoit un terrain d'une superficie de quatre lima (l'équivalent d'un hectare) en moyenne, sur lequel elle cultive du maïs, et un terrain d'un lima, sur lequel elle cultive des haricots et des arachides
- Chaque famille reçoit des moyens de production agricole tels que des semences, des engrais et des outils
- Les remboursements sont prélevés en nature sur les récoltes et il n'est pas perçu d'intérêts.

Second volet

Le second volet du modèle d'action « Rainbow » prévoit une aide limitée à une certaine période de temps. Une fois le prêt accordé, une aide (nourriture, scolarisation des enfants, aide médicale et assistance générale) est fournie aux familles. Cette aide vise à satisfaire les besoins élémentaires des familles afin qu'elles ne soient pas obligées de puiser dans l'argent qu'elles ont emprunté pour survivre au quotidien ou payer les frais de scolarité. Elle est fournie pendant trois mois.

Durabilité

Le projet « Rainbow » accompagne le client depuis le début de la saison des pluies jusqu'à la récolte et à la vente des produits. Pendant cette période :

- Les familles sont toujours en contact avec le membre de « Rainbow » qui est responsable de leur secteur;
- Des visites sont effectuées régulièrement par le bureau de l'agriculture de la zone concernée

- Les inspecteurs du projet « Rainbow » procèdent à des visites mensuelles.

Le programme dure quatre ans. L'emprunt est remboursé sous la forme de sacs de produits récoltés. Compte tenu du caractère structurel de la pauvreté et de la pandémie de VIH/sida, les prêts sont accordés sans intérêts.

Le taux de remboursement moyen est de 95 à 98 %.

Conclusion

En Afrique subsaharienne, 90 % de tous les orphelins sont pris en charge par les familles élargies. Dans de nombreux pays, la proportion des familles qui sont dirigées par des femmes, des filles ou des grands-parents ne cesse d'augmenter.

En général, il s'agit de foyers qui étaient déjà pauvres et qui sont de moins en moins capables de pourvoir correctement aux besoins des enfants à leur charge.

Les enfants et les jeunes gens vivant dans des foyers touchés par le VIH/sida commencent à en ressentir les conséquences avant même le décès d'un des parents ou dispensateurs de soins. Les revenus familiaux s'effondrent. La scolarité est souvent interrompue car de nombreux enfants sont obligés d'abandonner leurs études soit pour s'occuper d'un parent malade soit pour gagner de l'argent. Les cas de dépression et de marginalisation sont courants. Les stratégies de survie, comme le fait de manger moins et de vendre leurs biens, aggravent la vulnérabilité de ces foyers.

Ainsi, le microfinancement peut non seulement apporter une solution à certains des problèmes rencontrés par les orphelins et les enfants défavorisés, mais il peut également jouer un rôle décisif dans l'élimination des causes de maladies, en offrant la possibilité de bénéficier d'une éducation et des soins de santé. Dans le cadre de ce modèle d'aide global, le microfinancement a permis de rétablir l'espoir et la dignité en Zambie.

Ainsi, le microfinancement peut permettre de briser efficacement le cercle vicieux du VIH et de la pauvreté et de créer un cercle vertueux, en permettant de créer une entreprise et d'augmenter le nombre de personnes en bonne santé et instruites, en particulier parmi les femmes, et d'avoir ainsi davantage confiance en l'avenir.